

Séminaire Michel Foucault : « Foucault et la question sociale »

Université Paris-Est Créteil/Université Lille 3 – Année 2015-2016

Séance n°1 (UPEC) – 18/12/15

Campus centre, Salle des thèses (bâtiment P, rdc), 14h-18h

Présentation générale du séminaire

Alex Feldman (U. Penn) : " Foucault et la sociologie de la connaissance "

Ivan Ponton (Lille 3) : " La fonction-Psy et ses transformations "

Argumentaire

Pendant longtemps Michel Foucault a pu être lu comme un penseur du pouvoir totalement étranger à l'argumentaire sociologique de la question sociale. Il est vrai que les références à la sociologie dans son œuvre s'avèrent peu nombreuses et sont le plus souvent négatives ; elles accréditent la conviction que le social en tant que tel est une fiction produite par un ordre des discours propre aux sciences humaines dont il faut se déprendre si l'on veut penser réellement les formes contemporaines de l'illégitimité politique.

C'est un fait pourtant que Foucault ne cesse d'interroger les dispositifs de pouvoir-savoir à partir desquels non seulement un discours sur la société peut être tenu mais aussi grâce auxquels de nouvelles formes de discipline et de régulation sociale peuvent émerger. L'interrogation sur la guerre sociale, sur l'ennemi intérieur, présente dans les premiers cours (de *Théories et institutions pénales* à « *Il faut défendre la société* ») prend le relais d'une histoire de la pauvreté largement esquissée dans *l'Histoire de la folie à l'âge classique*. Elle fait émerger autant de figures du social qui croisent la problématisation des sciences sociales. Dans une autre perspective, l'intérêt pris tardivement à la catégorie de gouvernement permet à Foucault de repenser la question sociale (en particulier avec l'analyse de la sécurité sociale ou du plan Beveridge) de l'intérieur de certaines formes hégémoniques de la gouvernementalité libérale ou néolibérale. L'attention portée au discours économique comme discours sur le social s'avère alors prépondérante. Enfin, la référence au hors-la-loi, au hors-norme, à l'anormal, à l'individu dangereux, produite par les dispositifs disciplinaires, et également par l'expertise psychiatrique, révèle dans nombre de textes de Foucault une généalogie de l'asocial.

Mais rapporter la pensée de Michel Foucault à la « question sociale », c'est également faire travailler cette pensée (ses concepts, ses enjeux) dans un rapport critique aux mécanismes de régulation et de sécurisation du champ social qui investissent tous les domaines de la vie humaine : le travail, la santé, l'éducation, les loisirs, etc. Cela revient notamment à produire une réflexion d'ordre historico-critique concernant l'émergence de la question sociale aussi bien que les métamorphoses de cette question jusqu'au point où elle apparaît en butte aux techniques de pouvoir qui organisent ou favorisent l'« insécurité sociale ». Il faut alors se demander ce que la pensée de Foucault peut nous dire des nouvelles formes de vulnérabilités, de souffrances ou de précarités qui sont devenues aujourd'hui autant de formes de subjectivation et qui définissent autant de rapports aux normes sociales. Il est possible, à cette fin, d'ouvrir le débat entre Foucault et les penseurs issus de la tradition de la « philosophie sociale » ou de la sociologie, pour développer une réflexion croisée sur les enjeux actuels de la question sociale.

Le séminaire se propose ainsi plusieurs objectifs.

1/ Il voudrait se rendre attentif à la *notion même de social* telle qu'elle circule ou est évitée dans les textes de Foucault.

2/ Il voudrait repérer des *figures du social* en rapport à des discours spécifiques et des formes de pouvoir propres.

3/ Il voudrait examiner les *connexions avec les sciences sociales* en tenant compte des usages par les sciences sociales de Foucault et des rectifications critiques qui en résultent concernant les épreuves de notre présent.

Pour réaliser ces objectifs, le séminaire « Foucault et la question sociale » entend mettre en relation doctorants et chercheurs désireux de mettre à l'usage et en partage des hypothèses de travail concernant leurs lectures de Foucault.

Pour l'année 2015-2016, le séminaire s'organisera principalement autour de trois séances de travail (1/2 journées d'études). En fonction de l'intérêt manifesté par ces séances, une journée d'études est envisageable à la rentrée 2016.

Programme indicatif des deux demi-journées suivantes :

Séance n°2 (Lille 3) – 12/02/16

Clara Mogno (Università di Padova/ Université Paris-Ouest La Défense) : " *Subjectivités laborieuses et subjectivités dangereuses* "

Frédéric Porcher (Université de Strasbourg) : " *Foucault et la critique sociale* "

Théophile Lavault (Paris 1) : " *La guerre d'Algérie en métropole. Le transfert d'une hétérotopie militaire et coloniale*"

Séance n°3 (UPEC) – 01/04/2016

Guilel Treiber (KULeuven) : " *L'État sans souverain, une stratégie sans stratège. Sur les notions d'Etat et de stratégie chez Foucault et Bourdieu*"

Stéphane Zygart (Lille 3) : " *L'histoire dans la sociologie : la maladie comme question sociale chez Foucault* "

Organisation : Guillaume Le Blanc, Philippe Sabot, Daniele Lorenzini, Orazio Irrera, Ariane Revel, Arianna Sforzini